

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 377 On ne sçauroit assez ne trop blasmer](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 377 On ne sçauroit assez ne trop blasmer

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ un Glorieux mal plaisant & des gens de bien mal disant.
Incipit non moderniséOn ne sçauroit assez ne trop blasmer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 377

Folio

tation L1v, L2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

R E C R E A T I O N

Puis qu'il y a partout desloyauté,
Triolet.

Resueillez vous, c'est trop dormy,
Faisons au dieu d'amours hommage,
N'entendez vous point vostre amy
Resueillez vous, c'est trop dormy,
Las il n'a bon iour ne demy,
Pour trop aymer vostre personne,
Resueillez vous, c'est trop dormy,
Faisons au Dieu d'amour hommage,

Vne dame à son amy.

T'ay estimé que ce m'est un grand bien,
D'auoir acquis ta bonne cognoscance
Te cognosant, bien heureux je me tien,
Car amy tié est heur de suffisance,
Puis la vertu de ma bonne esperance
Qui tant m'a faict en ce monde escouter,
Me diet tousiours que pour estre en auant
Je ne doy point de ton credit douter,

A un glorieux mal plaisant &
des gens de bien mal
disant.

On ne sauroit assez de trop blâmer,

DES TRISTES.

Le faux parler de mon infecte bouche,
Ou ne s'auroit ton vouloir diffamer,
Car en parlant de soy-mesme il se touche,
Mais s'une fois il faut que ie te couche,
En mes papiers, comme l'as merite,
On cognostra en pure verite,
Tes faictz, infectz, & malheureuse vie,
Ton lasche cuer plein de temerite,
L'honneur d'autruy blasmer par ton envie.

A luy mesme.

Quand ta langue faict son deuoir
D'estre picquante, aspre, & legere,
J'aymerois mieux ouyr & voir
Vne orde & pute harengere,
Laquelle en plein marche s'ingere
De blasmer l'un & l'autre aussi,
Au diable soit la langue fiere,
Du mal disant qui parle ainsi,

Autre.

Est-il point vray, ou si ie l'ay songé.
Qu'il n'est besoing esloigner & distraire
De vostre amour & en prendre congé,
Las ie le veux: mais ie ne le peux faire
Que dis-ie veux, c'est du tout le contraire
Faire le puis & ne le puis vouloir.